

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

e-ISSN: 2790-1270

p-ISSN: 2790-1262



N°10, Décembre 2025

E.N.S

École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi



LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)
e-ISSN : 2790-1270
p-ISSN : 2790-1262
DOI : <https://doi.org/10.55595/LAKISA>

Contact

<https://www.lakisa.larsced.cg>

E-mail :	revue.lakisa@larsced.cg	Tél :	(+242) 06 639 78 24
	revue.lakisa@umng.cg		

BP : 237, Brazzaville-Congo

Directeur de publication

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Éducation), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSSOU Virginie, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique et de lecture

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Éducation Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

BEOGO Joseph, Maître de Conférences (Politiques Éducatives), École Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Professeur Titulaire (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maître de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

MBOE Gustave Georges, Maître de Conférences (Psychologie des Organisations), Université de Dschang (Cameroun)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Bases et preuves d'indexations

Impact facteur (SJIF) : 6,921

https://www.isindexing.com/isi/journaldetails.php?id=23630 	https://sjifactor.com/passport.php?id=23609  TOGETHER WE REACH THE GOAL
https://reseau-mirabel.info/revue/20227/LAKISA-Revue-des-Sciences-de-l-Education 	https://www.base-search.net/about/en/about_sources_date.php?search_source=Lakisa 
https://search.crossref.org/?from_ui=&q=lakisa&sort=score 	https://portal.issn.org/?q=api/search&search[]=MUST=allissnbis=%222790-1270%22&role[]=11&search_id=49258990# 
https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/746880 	http://www.openarchives.org/Register/BrowseSites?viewRecord=https://www.lakisa.larsce.d.cg/index.php/lakisa/oai 

SOMMAIRE

Facteurs de décrochage et stratégies de résilience chez des auditeurs en formation continue à l'INFAS

N'faissoh Franck Stéphane N'GORAN, Dékonty Maryline Huguette KOULATE Épouse COSTAS-KABAS, Kouassi N'GORAN, N'guessan ANON.....1

Acquisition des concepts algorithmiques fondamentaux au secondaire : une analyse didactique et cognitive chez les élèves de la classe de 4ème au Cameroun

Janvier NGNOULAYE.....15

Adéquation formation-emploi au Burkina Faso : quelle pourrait être la contribution de l'approche par les compétences dans les formations professionnalisantes à l'université ?

Lucien ZAONGO 31

Le terrorisme dans le Sourou (Burkina Faso) : entre espoir et résilience des acteurs de l'éducation (2018-2024)

Yaya BAZIE, Jean Célestin KY.....39

Construction d'une matrice structurée d'aide à la définition en physique au collège

Kouakou Innocent KOFFI.....53

Effets néfastes d'usages du smartphone chez les apprenants de l'Institut Supérieur Pédagogique de Kinshasa/Gombe

Basile MULWANI MAKELELE, Noël BULA NDUNGU, Son PINDI MBUMBA, Becker SUNGA SUNGA, Florentin AZIA DIMBU.....67

Impact de l'utilisation de la méthode active sur les performances des élèves en mécanique en classe de seconde C dans certains lycées du Niger

Tidjani ABDOU HALIDOU, Mohamed Moussa SAGAYAR, Saïdou MADOUYOU.....79

Effets de l'usage du modèle didactico-pédagogique pour l'enseignement de la géométrie dans les lycées de Niamey (MoDiPEG) sur son acceptation par les enseignants

Ibrahima CAMARA, Mouhamadou HASSIROU, Ibro CHEKARAOU.....89

Analyse des représentations des élèves de troisième sur la notion de la pression atmosphérique dans les établissements de Niamey au Niger

Elh Chitou DAYABOU, Saïdou MADOUYOU, Ibro CHEKARAOU.....105

Enseignement-apprentissage des sciences de la vie et de la terre dans les lycées de Maradi et Niamey (Niger) : une analyse de la disponibilité et de l'utilisation du matériel didactique

Madalabi ADO ADAMOU, Moussa MOHAMED SAGAYAR, Bassirou ALHOU.....121

Pratiques de l'enseignement ordinaire des SVT dans les classes de terminale D au Niger : analyse des qualifications des enseignants, de leur préparation pédagogique et de leur engagement envers les élèves

Boubacar ANZA AMADOU, Moussa MOHAMED SAGAYAR, Bassirou ALHOU.....137

Usages des groupes WhatsApp dans la formation continue informelle des enseignants de SVT au Niger : interactions, perceptions et enjeux professionnels

Badio ISSAKA.....147

Le rôle des leaders éducatifs dans la construction de la culture distinctive des écoles et universités catholiques en République Démocratique du Congo

Blaise MOSENGO.....161

Les situations d'enseignement proposées par les Programmes des Domaines d'Apprentissage des Sciences en République Démocratique du Congo : cas de la numération en 7ème EB

Julien KIMENGELE WALUMONA.....173

Stratégies et techniques des fraudeurs lors des examens scolaires à grand tirage du Brevet d'Étude du Premier Cycle et du Baccalauréat session 2024, à Abidjan (commune d'Abobo)

N'guessan williams KOFFI, Souleymane KONATE.....187

Intelligence Artificielle et apprentissage au département d'anthropologie et de sociologie de l'université Alassane Ouattara

Moussa KONE 201

Primary education in Senegal in the age of multilingualism: issues, challenges and prospects

Jean Christophe FAYE 213

La régulation émotionnelle en contexte de résolution de problèmes mathématiques variée-t-elle selon le genre ? cas des élèves de terminale au Gabon

Stelly MBO'O NDZIME 225

Une réinsertion socio-familiale des Mineur(e)s sociaux exclu(e)s des centres de Caritas-Cotonou pour une autonomisation de la jeune fille

Sanctus Morand AVLESSI, Olushègun Rodrigue FATOMBI, Kanlé Jacqueline Clarisse NAPPORN.....237

Exigences éthiques de la responsabilité éducative : un appel à la conscience de l'éducateur pour sauver la personne en formation

Barnabé DENON.....247

Les difficultés de mise en œuvre de l'enseignement-apprentissage de la géographie physique en classe de Seconde au Niger

Assagaye AGAISSA, Ahamed DJIBO TCHIEMOGO.....255

Analyse de l'articulation entre formation académique et formation pratique des enseignants en formation à l'École Normale Supérieure (République du Congo)

Davins OKAYI NGOLABO, Nadège OKIEMY ANDISSA.....273

Les écoles béninoises face aux menaces terroristes dans le nord, cas de la commune de Kandi : défis, impact et perspectives

Florentine HOUEDENOU.....283

À propos de l'andragogie au Bénin : domaine encore à l'État de balbutiements

Fatahou DJIMA 295

Les déterminants pédagogiques de la complétion du e-learning à l'aune de l'engagement des apprenants

Raymond-Bernard AHOUANDJINO, Hana FOUGHALI, Manzama-Esso THON ACOHIN, Pamela APLOGAN, Mario P. H. LOKO.....305

Représentation sociale de l'école par les parents, genre des élèves et achèvement scolaire au Niger

Zakari MAHAMADOU 321

Retour d'expérience analysée sur la formation des enseignants de l'Université virtuelle de Côte d'Ivoire à l'ère de l'IA

Yadoho Noël COULIBALY 333

Les échanges verbaux des élèves des lycées de Brazzaville Zone 3 en situation de communication : une approche pluridimensionnelle de la langue

Marc MBOUNGOU, Alain Fernand Raoul LOUSSAKOUMOUNOU.....341

Analyse des dispositifs didactiques de construction des savoirs en arts plastiques Analysis of teaching methods for building knowledge in the visual arts

Camille HONVO 355

Enjeux et méthodes de l'enseignement de l'histoire en Seconde C en République du Congo : cas des lycées Émery Patrice Lumumba et Nganga Édouard

Foye Ornella MPASSI MADAMI, Dominique OBA.....365

Raisons du choix de la grossesse chez les étudiantes en année de licence dans les universités d'État au Cameroun : cas de l'Université de Dschang

Gustave Georges MBOE, Emilienne Anastasie EYAMBO ELAD, Chiayé Marie-Pauline SEKA.....375

La place des inspecteurs des collèges : entre supervision et amélioration de la qualité éducative à Brazzaville

Guy Joseph MOUSSAVOU.....391

Effets néfastes d'usages du smartphone chez les apprenants de l'Institut Supérieur Pédagogique de Kinshasa/Gombe

Basile MULWANI MAKELELE, Université de Lubumbashi (RDC)

E-mail : basilemulwani@yahoo.fr

Noël BULA NDUNGU, Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe (RDC)

E-mail : bulandungunoel@gmail.com

Son PINDI MBUMBA, Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe (RDC)

E-mail : mbumson@gmail.com

Becker SUNGA SUNGA, Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe (RDC)

E-mail : beckersunga@gmail.com

Florentin AZIA DIMBU, Université Pédagogique Nationale de Kinshasa (RDC)

E-mail : aziaflorentin@gmail.com

Résumé

L'utilisation omniprésente des Smartphones dans la vie quotidienne est devenue un phénomène indiscutable de l'ère du numérique. Ces dispositifs ont transformé la manière de communiquer, d'accéder à l'information ; voire la manière dont l'on se divertit et on interagit avec le monde environnant. Cependant, cet engouement pour les Smartphones ne vient pas sans son lot de conséquences, notamment chez un groupe démographique particulièrement important : les étudiants universitaires. Cette étude analyse les effets physiques, psychologiques et académiques néfastes liés aux mauvais usages du Smartphone chez 157 étudiants de l'Institut Supérieur Pédagogique de Kinshasa/Gombe (ISP/Gombe). La majorité d'entre ces usagers est masculine, la vingtaine d'âge, utilisant le Smartphone depuis sept ans et plus. L'enquête a été conduite avec méthode pour la mener à ses visées. Pour cela, les participants ont été invités à remplir un questionnaire anonyme. Leurs réponses ont permis de ressortir les hypothèses selon lesquelles les Smartphones, en tant que plateformes multifonctionnelles, offrent une gamme d'utilisations allant de la communication, le simple divertissement jusqu'à la créativité. Toutefois, leur utilisation excessive comporte des répercussions sociales, académiques, physiques et psychologiques négatives. Elle souligne la nécessité d'une gestion responsable. Les institutions éducatives ont un rôle essentiel à jouer dans la promotion d'une utilisation équilibrée et responsable des Smartphones parmi les étudiants.

Mots-clefs : smartphone, usage intense, effet néfaste, étudiant, ISP/Gombe, Kinshasa.

Adverse Effects of Smartphone Use Among Students at the Higher Pedagogical Institute of Kinshasa/Gombe

Abstract

The ubiquitous use of smartphones in daily life has become an undeniable phenomenon of the digital age. These devices have transformed how we communicate, access information, and even how we entertain ourselves and interact with the world around us. However, this enthusiasm for smartphones comes with its share of consequences, particularly for a significant demographic group: university students. This study analyzes the adverse physical, psychological, and academic effects of smartphone misuse among 157 students at the Higher Pedagogical Institute of Kinshasa/Gombe (ISP/Gombe). The majority of these users are male, in their twenties, and have been using smartphones for seven years or more. The survey was conducted methodically to achieve its objectives. To this end, participants were asked to complete an anonymous questionnaire. Their responses highlighted the hypothesis that smartphones, as multifunctional platforms, offer a range of uses from communication and simple entertainment to creative expression. However, their excessive use has negative social,

academic, physical, and psychological repercussions, underscoring the need for responsible management. Educational institutions have a crucial role to play in promoting balanced and responsible smartphone use among students.

Keywords: smartphone, heavy use, harmful effects, student, ISP/Gombe, Kinshasa.

Introduction

L'une de plus grandes inventions du monde d'aujourd'hui, le téléphone mobile, est devenu le dispositif de communication portable le plus répandu. Il peut connecter les gens entre eux, « à tout moment », « n'importe où » et « avec n'importe qui » dicit Ling Pedersen (2005). En raison de sa commodité, la majorité de gens des pays développés et en développement utilisent des téléphones mobiles, rapportent M. Takao, S. Takahashi et M. Kitamura, (2009, p. 1). Et l'on estime que près de 4,5 milliards de personnes utilisent des téléphones portables dans le monde entier V. Goswami et-D.R.Singh (2016, p. 69).

Au cours de la dernière décennie, le monde a connu une explosion phénoménale de l'utilisation des smartphones. Ces derniers sont devenus des outils polyvalents pour la communication, le divertissement, l'information et bien plus encore. Ils ont transformé la manière dont les individus interagissaient avec le monde qui les entoure.

Les étudiants d'aujourd'hui font partie de la génération "natifs du numérique" qui a grandi avec l'accès à la technologie. Ils utilisent leurs smartphones pour communiquer avec leurs pairs, accéder aux ressources éducatives, celles de divertissements ; et pour gérer divers aspects de leur vie.

D'une manipulation rendue de plus en plus facile et fascinante par les fabricants, le mobile, avec un nombre grandissant de fonctions permet aux étudiants de s'adonner à une variété de pratiques telles : sms², mms³, téléchargements, caméra, Facebook, Viber, etc. N.P. Kadja, (2015, p. 64).

Le téléphone portable est plus qu'une nécessité et non un luxe pour eux. Un nombre incalculable d'enquêtes menées sur la jeunesse à travers le monde a révélé qu'ils considèrent les téléphones portables comme une partie intégrante de leur survie et certains vont même jusqu'à dire qu'ils préféreraient rester un jour sans manger, plutôt que sans leur téléphone portable à mains. Avec les SMS constants, les appels, l'écoute de musique, les jeux sur téléphone ou simplement le fait de jouer avec le téléphone est devenu une partie intégrante de leur mode de vie, il n'est guère surprenant que son absence les frappe de paranoïa, affirment V. Goswami et D.R. Singh (2016, p. 69).

L'utilisation excessive du téléphone portable peut être considérée comme un trouble du contrôle des impulsions qui ne nécessite pas de substance intoxicante mais qui est similaire au jeu pathologique M. Bian and L. Leung, (2014).

L'addiction au smartphone n'est pas officiellement reconnue comme un trouble mental distinct dans le DSM. Cependant, certains professionnels de la santé mentale et chercheurs s'intéressent déjà à cette question. Ils ont proposé des critères diagnostiques préliminaires pour un éventuel "Trouble de l'usage excessif du smartphone". Ces critères varient en fonction de définitions et de recherches spécifiques, mais ils sont généralement basés sur des comportements compulsifs et excessifs liés à l'utilisation particulière du Smartphone, qui entraîne des conséquences négatives pour la vie de la personne S. Akbulut Zencirci et al., (2018).

Le diagnostic d'une addiction au smartphone n'a pas encore de consensus sur la manière de la définir de façon uniforme. Les chercheurs et les cliniciens continuent d'étudier ce domaine pour mieux comprendre l'impact de l'utilisation excessive du smartphone sur la santé mentale et leur bien-être afin de développer des approches de diagnostic et du traitement appropriées, le cas échéant.

Cependant, l'utilisation intensive des Smartphones parmi les étudiants a suscité des préoccupations croissantes. Les chercheurs, les éducateurs et les parents se demandent

comment cela peut influencer la santé mentale ? Comment cela affecterait-il le bien-être ou les performances académiques des étudiants ? Les questions relatives à la dépendance aux Smartphones, à la distraction en classe et à l'impact sur la qualité de vie morale sont devenues des sujets importants qui préoccupent la société.

D'où l'importance de se demander si les Smartphones sont un outil d'émancipation ou un facteur de distraction majeur en salle de classe ? Comment ces dispositifs influencent-ils la performance académique, les habitudes d'étude et les relations sociales des étudiants ? De plus, comment l'utilisation prolongée des Smartphones affecte-t-elle la santé physique, entraînant des maux de tête, une fatigue constante, ou des douleurs corporelles ?

Les jeunes sont enclins à utiliser les téléphones mobiles pour des activités autres que la communication plus que les générations âgées. Car à l'adolescence, les gens sont plus susceptibles de suivre les tendances de la mode et du style. Ce qui les rend plus adeptes de la technologie ou qui crée certains troubles du comportement. En revanche, les administrateurs et les enseignants considèrent fréquemment l'utilisation des téléphones portables par les étudiants à l'école comme une entrave à leur éducation V. Goswami et D.R. Singh, (2016, p. 69).

Cette étude est motivée par la nécessité de comprendre les implications de cette technologie de téléphonie omniprésente dans le contexte éducatif. Comprendre la manière dont les smartphones influencent la vie des étudiants, à la fois sur le plan physique, psychologique et académique, est essentiel pour élaborer des stratégies éducatives adaptées et de sensibilisation.

Cette recherche revêt de l'importance pour plusieurs parties prenantes : les étudiants, les éducateurs, les décideurs éducatifs et les parents. Les résultats de l'étude aideront à élaborer des politiques et des interventions visant à favoriser une utilisation plus responsable des Smartphones au sein de la communauté étudiante congolaise, spécialement celle de l'ISP-Gombe.

Les compétences en gestion du temps, en concentration et en utilisation responsable de la technologie sont essentielles pour la réussite future de chaque étudiant. Comprendre comment les Smartphones influencent ces compétences permettra de mieux préparer les étudiants à relever les défis professionnels et académiques. Cependant, cette étude comporte certaines limites puisque basée sur des données autodéclarées. Ses résultats sont basés sur un échantillon spécifique de 157 étudiants de l'ISP/Gombe, alors que les conclusions peuvent ne pas être généralisables.

1. Considérations méthodologiques

1.1. Présentation du champ d'investigation

Fondé en 1966, l'Institut Supérieur Pédagogique (ISP) de Gombe est une institution d'enseignement supérieur située à Kinshasa, en République démocratique du Congo. Il joue en effet un rôle essentiel dans la formation d'enseignants et d'éducateurs pour le système éducatif du pays. En effet, cette institution accueille des étudiants de diverses filières et offre une éducation de qualité pour les futurs professionnels de l'éducation.

1.2. Population et échantillon d'étude

L'échantillon de cette étude a été soigneusement sélectionné pour refléter de manière significative la population d'étudiants de l'ISP/Gombe. Il est composé de 157 étudiants, représentant diverses filières et différents niveaux académiques au sein de l'institution. L'âge moyen des participants est d'environ 28 ans.

L'échantillon est également équilibré en termes de genre, comprenant une proportion presque égale d'hommes et de femmes, pour garantir une représentation équitable des perspectives.

Tableau 1 : Caractéristiques de l'échantillon

		%
--	--	---

Genre	Masculin	52.23
	Féminin	47.77
Âge	Adolescent (18-19 ans)	12.14
	Vingtaine (20-29 ans)	77.86
	Trentaine (30-39 ans)	10.00
Durée utilisation	Courte durée (1 à 3 ans)	6.47
	Moyenne durée (4 à 6 ans)	20.14
	Longue durée (7 ans et plus)	73.38

Source : Nos propres enquêtes.

Il s'observe que la majorité de participants à cette étude est masculine (52.23%), la vingtaine d'âge (77.86%) et utilise le Smartphone depuis plus de 7 ans (73.38%).

Les études montrent également selon Ahmed et al. (2011)

- Les garçons passent plus de temps à utiliser le téléphone portable que les filles ;
- Les personnes âgées utilisent passivement le téléphone portable car elles ont peur de se familiariser avec les nouvelles technologies.

Il est vrai que des études et des enquêtes ont souvent montré des différences dans l'utilisation des téléphones portables entre les garçons et les filles. Cependant, ces différences peuvent varier en fonction de divers facteurs, notamment la culture, l'âge, la région géographique et d'autres variables ou diverses raisons, à quelques exceptions près pour certaines personnes âgées. Les raisons pour lesquelles certaines personnes âgées peuvent être réticentes à l'utilisation des téléphones portables incluent : peur de l'inconnu, préférence pour la familiarité, problèmes de santé, résistance au changement.

1.3. Méthode et techniques de recherche

L'enquête a été la méthode utilisée pour mener à bien cette recherche ; les participants ont été invités à remplir un questionnaire anonyme. Ce qui a encouragé la participation sincère et honnête des étudiants.

Le questionnaire était structuré en plusieurs sections, couvrant divers aspects de l'utilisation du smartphone. Il comprenait des questions à choix multiples. Les domaines explorés comprenaient les activités préférées sur le Smartphone, la fréquence d'utilisation, les sentiments et les émotions liés à l'utilisation du Smartphone, et les effets perçus sur la santé mentale ainsi que les performances académiques.

Le questionnaire a été conçu pour obtenir des informations quantitatives sur les habitudes d'utilisation des Smartphones, les effets physiques, psychologiques et académiques, ainsi que les attitudes des étudiants de l'ISP/Gombe à l'égard de leur Smartphone.

Voici quelques-uns des éléments clés inclus dans le questionnaire :

- *Profil de participants* : Informations démographiques telles que l'âge, le sexe, le niveau d'études, la filière, etc.
- *Fréquence et durée d'utilisation* : Questions sur la fréquence et la durée d'utilisation quotidienne des Smartphones.
- *Activités sur le Smartphone* : Liste d'activités courantes, telles que la communication, les réseaux sociaux, le divertissement, la productivité, etc.
- *Effets physiques* : Questions sur la vision, le sommeil, la fatigue, la sensation générale, etc.
- *Effets psychologiques* : Questions sur l'anxiété, la dépression, l'irritabilité, l'insomnie et d'autres effets psychologiques potentiels.
- *Effets académiques* : Questions sur l'absentéisme, la concentration en classe, la performance académique, etc.

La collecte des données s'est déroulée sur une période de deux mois. Ces données ont été recueillies de manière confidentielle et anonyme. L'ensemble du processus de collecte de données a été mené conformément aux normes éthiques, quantitatives et qualitatives de recherche sur l'impact de l'utilisation intensive du Smartphone chez les étudiants.

2. Résultats de l'étude

2.1. Usages du Smartphone chez les apprenants

Tableau 2 : Usages de communication auxquels le Smartphone est consacré

Usages de communication du Smartphone	%
1. Appeler	92.36
2. Répondre aux appels	88.54
3. Envoyer des SMS	86.62
4. Recevoir des SMS	86.62

Source : Nos propres enquêtes.

Les résultats de cette étude, présentés dans ce tableau 2, offrent un aperçu captivant des tendances actuelles en matière d'utilisation des Smartphones en tant qu'outils de communication. Il est indiscutable que ces dispositifs occupent une place prépondérante dans la vie humaine, en témoignant des proportions élevées d'utilisation pour des besoins de communication.

La fonction traditionnelle d'appel téléphonique demeure la forme la plus courante, avec une impressionnante proportion de 92,36 %. Cette constance démontre la persistance de la voix humaine comme moyen de communication irremplaçable. En outre, la réception et la réponse aux appels, respectivement à 88,54 % et 86,62 %, confirment l'importance de la disponibilité et de la réactivité dans une société hautement connectée.

La communication textuelle, à travers l'envoi et la réception de SMS, demeure également un pilier essentiel de l'utilisation du Smartphone. Elle occupe une proportion de 86,62 % pour les deux activités. Cela souligne la nécessité de la communication asynchrone dans la vie moderne, qui permet une interaction plus souple, surtout lorsque l'appel vocal n'est pas approprié.

Ces résultats mettent en lumière la façon dont les smartphones ont évolué pour devenir des prolongements virtuels de l'homme lui-même, renforçant ses relations interpersonnelles et facilitant sa communication dans un monde en constante évolution.

Cette étude offre une vision précieuse des tendances contemporaines en matière de communication mobile, mettant en évidence l'importance continue des fonctions de base tout en soulignant l'adaptabilité de ces appareils aux besoins quotidiens en constante évolution.

Tableau 3 : Usages de divertissement auxquels le Smartphone est consacré

Usages de divertissement du Smartphone	%
1. Ecouter la musique	88.54
2. Prendre des photos/vidéos	88.54
3. Lire la Bible	87.90
4. Lire les livres ou articles	84.71
5. Jouer aux jeux vidéo	72.61
6. Visualiser les documentaires	70.70
7. Visualiser les films ou théâtres	69.43

Source : Nos propres enquêtes.

L'écoute de la musique et la capture de photos/vidéos occupent la première place, toutes deux à 88,54 %. Cela démontre clairement la convergence de la technologie des Smartphones avec les besoins en expression artistique et en partage visuel. La musique, en particulier, continue d'être un pilier essentiel de l'expérience smartphone, témoignant de son rôle dans la création d'une ambiance et dans l'expression personnelle.

Ensuite, vient la lecture de la Bible à hauteur de 87,90 %. Cela reflète peut-être l'importance de la spiritualité dans la vie quotidienne de certains utilisateurs, ainsi que la commodité offerte par les Smartphones pour accéder à des textes sacrés.

La lecture de livres ou d'articles (84,71 %) et les jeux vidéo (72,61 %) confirment l'importance de la consommation de contenu textuel et ludique sur ces appareils. Ils offrent un moyen pratique d'accéder à la littérature et de se divertir.

Enfin, la visualisation de documentaires (70,70 %) et de films/théâtres (69,43 %) illustre la transformation des Smartphones en dispositifs de consommation de médias. Ils fournissent une fenêtre vers le monde du divertissement et de l'apprentissage numériques, tout en soulignant l'adaptabilité de ces appareils à un large éventail d'activités culturelles.

En somme, ce tableau 3 témoigne de la diversité d'usages de divertissement des Smartphones. Il montre la manière dont ces dispositifs sont devenus une composante essentielle de la vie moderne, combinant divertissement, culture et expression personnelle de manière inédite.

Tableau 4 : Usages d'information et de réseautage social liés au Smartphone

Usages d'information et de réseautage social du Smartphone	%
1. Naviguer sur les réseaux sociaux	89.17
2. Téléchargement d'applications	84.71
3. S'informer	83.44

Source : Nos propres enquêtes.

Il est frappant de constater que la navigation sur les réseaux sociaux domine largement, avec une proportion de 89,17 % dans ce tableau 4. Cela reflète la prééminence des médias sociaux dans le quotidien où les individus utilisent leur Smartphone pour interagir, partager des expériences et maintenir des liens avec leur réseau personnel. Cette tendance témoigne de la manière dont ces plateformes ont façonné la manière de communiquer et de s'informer.

Le téléchargement d'applications, à 84,71 %, constitue également une part significative de l'utilisation des Smartphones. Cela démontre la capacité de ces appareils à évoluer constamment en intégrant de nouvelles fonctionnalités, adaptées aux besoins et aux préférences de chaque utilisateur. Les applications sont devenues des outils incontournables pour tout, de la productivité au divertissement.

L'activité "S'informer" à hauteur de 83,44 % englobe probablement un large éventail de comportements, tels que la lecture de nouvelles, la recherche en ligne ou la consultation de blogs. Cela souligne la nature polyvalente des Smartphones en tant que source d'information qui permet aux utilisateurs de rester informés et de se tenir au courant des développements actuels, quel que soit leur domaine d'intérêt.

Dans l'ensemble, ce tableau 4 met en évidence la transformation de Smartphones en outils de réseautage social et d'accès à l'information de premier plan. Ils ont révolutionné la manière de l'homme de se connecter au monde environnant, tout en offrant une personnalisation et une adaptabilité remarquables pour répondre à ses besoins individuels. Cela montre l'importance continue de ces appareils dans la vie quotidienne, en tant qu'instruments incontournables pour la communication, le divertissement, et l'acquisition de connaissances.

2.2. Effets néfastes d'usages du Smartphone chez les apprenants

Tableau 5 : Effets physiques occasionnés par l'usage du Smartphone

Effets physiques du smartphone	%
1. Percevoir un signal de son téléphone même s'il n'a pas sonné	70.06
2. Maux de tête	66.88
3. Insomnie	64.33
4. Fatigue généralisée	57.96
5. Yeux larmoyant	56.05
6. Douleurs aux doigts, dans le dos ou tout le corps	55.41
7. Vision troublée	52.87

Source : Nos propres enquêtes.

Les résultats présentés révèlent des conséquences sur la santé physique et méritent attention, en mettant en évidence l'impact de l'utilisation intensive de ces dispositifs sur le bien-être des utilisateurs.

La perception d'un signal de téléphone qui n'a pas sonné, avec une proportion de 70,06%, est l'effet le plus courant évoqué. Cela peut être attribué à l'anxiété et à l'hyper-connectivité qui découlent de l'usage excessif des Smartphones, avec les utilisateurs constamment en alerte pour toute notification entrante. Cette observation souligne la nécessité de prendre des mesures pour gérer le stress lié à la connectivité constante.

Les maux de tête (66,88 %) et l'insomnie (64,33 %) sont des effets physiques bien documentés associés à l'exposition prolongée aux écrans des Smartphones. La lumière bleue émise par ces écrans perturbe le sommeil et cause des maux de tête. Ce qui nécessite l'importance de réguler l'utilisation des Smartphones avant le coucher.

La fatigue généralisée (57,96 %), les yeux larmoyants (56,05 %), les douleurs aux doigts, au dos ou dans tout le corps (55,41 %), ainsi que la vision troublée (52,87 %), sont des effets qui montrent comment l'utilisation excessive des Smartphones peut avoir un impact négatif sur la santé physique globale par de simples postures inadéquates ou la fixation prolongée des yeux sur leurs écrans.

Ces résultats soulignent la nécessité de sensibiliser les utilisateurs aux risques potentiels pour la santé, associés à la mauvaise utilisation ou l'utilisation irresponsable des Smartphones.

Tableau 6 : Effets psychologiques occasionnés par l'usage du Smartphone

Effets psychologiques du Smartphone	%
1. Oubli	69.43
2. Déficit d'attention	63.06
3. Préoccupation/dépassement	57.32
4. Perte d'appétit	55.41
5. Anxiété/angoisse	54.78
6. Irritabilité ou nervosité	54.78
7. Agitation/instabilité	49.68
8. Maladresse	46.50
9. Accroc à la pornographie	35.67

Source : Nos propres enquêtes.

Les résultats présentés dans ce tableau 6 révèlent une proportion de 69,43 % d'oubli comme effet psychologique le plus couramment signalé. Cela peut être attribué à la nature multitâche de l'utilisation des Smartphones, où les utilisateurs jonglent fréquemment entre diverses applications et tâches. Ce qui peut entraîner des perturbations de la mémoire à court terme. Cette observation souligne l'importance de la gestion de la charge cognitive lors de l'utilisation de ces appareils.

Le déficit d'attention (63,06 %) et la préoccupation constante (57,32 %) reflètent les conséquences de la distraction continue induite par les smartphones. L'accessibilité permanente à l'information et la connectivité peuvent entraîner une dispersion de l'attention et une préoccupation excessive, affectant ainsi la concentration et la productivité.

D'autres effets tels que la perte d'appétit (55,41 %), l'anxiété (54,78 %), l'irritabilité (54,78%), l'agitation (49,68 %), la maladresse (46,50 %) et la dépendance à la pornographie (35,67 %) se lient à l'utilisation intensive des smartphones et ont de l'impact négatif sur la santé mentale ou le bien-être.

Sensibiliser les utilisateurs aux risques potentiels et les encourager à adopter des comportements sains en matière d'utilisation des Smartphones s'impose. Soit : la limitation du temps d'écran, la méditation de pleine conscience et la recherche d'un équilibre entre la connectivité numérique et le bien-être psychologique. Ces résultats mettent en évidence la nécessité d'une réflexion approfondie sur la façon dont on utilise les Smartphones, vu les conséquences psychologiques qui en découlent.

Tableau 7 : Effets académiques occasionnés par l'usage du Smartphone

Effets académiques dû à l'usage du Smartphone	%
1. Distraction aux cours	61.15
2. Fautes d'orthographe ou dépendance orthographique	56.69
3. Arrivée aux cours en retard	45.22
4. Faible performance académique	44.59
5. Ecriture illisible (mauvaise écriture)	43.31
6. Difficultés dans la lecture	40.13

Source : Nos propres enquêtes.

Ce tableau 7 donne des résultats qui permettent de constater que la distraction en classe est d'une proportion de 61,15 %. Cet effet académique est le plus courant, associé à l'utilisation abusive des Smartphones, en défaveur de la participation active en classe. Cela souligne la difficulté pour les étudiants de rester pleinement concentrés sur les matières enseignées en présence de ces dispositifs omniprésents.

Les fautes d'orthographe ou de la lexicotique, notées à 56,69 %, montrent comment l'utilisation fréquente des claviers virtuels des Smartphones peut affecter la qualité de la rédaction et de la communication écrite. Cet effet peut avoir d'implications sur non seulement la qualité des travaux académiques, la communication en général, mais aussi sur la créativité qui a donné naissance aux NTIC.

Le fait d'arriver en retard aux cours, à 45,22 %, peut être lié à la tendance des étudiants à consulter leurs Smartphones jusqu'au dernier moment. Ce qui peut entraîner des retards préjudiciables à la fois pour les étudiants et pour les enseignants.

La faible performance académique (44,59 %), l'écriture illisible (43,31 %) et les difficultés dans la lecture (40,13 %) reflètent les effets plus larges de la dépendance aux Smartphones sur la qualité générale de l'apprentissage. Ces effets peuvent découler de la perte de concentration et de l'absorption excessive de l'attention des étudiants par les écrans de Smartphone.

3. Discussion des résultats

Les résultats examinés soulignent plusieurs aspects de l'utilisation des Smartphones et de leurs effets potentiels sur différents aspects de la vie quotidienne. Allant de la santé physique à la santé mentale, ils révèlent un tableau complexe de l'impact de ces dispositifs sur leur vie quotidienne, de la performance académique à la santé physique et mentale.

Malgré l'évolution constante des Smartphones et de leurs fonctionnalités, les activités de communication de base telles que les appels téléphoniques et les SMS, restent ancrées dans le quotidien des étudiants. Cela révèle la persistance de la communication interpersonnelle comme un besoin fondamental auquel ces dispositifs répondent. L'ubiquité des Smartphones dans la vie étudiante reflète leur rôle essentiel en tant qu'outils de liaison sociale.

Cependant, il est crucial de reconnaître que l'utilisation des Smartphones ne se limite pas à la simple communication. Ces dispositifs offrent un éventail de fonctionnalités qui transcendent le cadre de la conversation. Ils sont devenus des plateformes pour la créativité, le divertissement, l'accès à l'information et bien plus encore. L'ampleur de cette utilisation étendue souligne le potentiel de perturbation que ces appareils peuvent exercer sur la vie sociale et professionnelle des étudiants. La question de la dépendance aux Smartphones se pose ; elle exige une réflexion approfondie.

L'importance de trouver un équilibre entre l'utilisation des Smartphones et d'autres aspects de la vie d'étudiants ne saurait être surestimée. Une dépendance excessive à ces dispositifs peut avoir des répercussions négatives sur la vie sociale, en réduisant les interactions en face-à-face et sur la vie professionnelle, en déviant l'attention des tâches académiques ou professionnelles essentielles.

Par conséquent, il est impératif d'encourager une utilisation responsable des Smartphones qui respecte la nécessité de la communication interpersonnelle tout en tenant compte de

multiples facettes de la vie contemporaine. Les institutions éducatives ont un rôle crucial à jouer dans la promotion de cette sensibilisation et de cette éducation aux bonnes pratiques d'utilisation des Smartphones pour le bien-être global des étudiants.

Les Smartphones ont évolué pour devenir des dispositifs de divertissement incontournables pour les étudiants. Les activités telles que l'écoute de musique, la capture de photos et de vidéos sont devenues d'aspects inextricables de la vie quotidienne d'étudiants, démontrant la diversité d'utilisations artistiques et culturelles que ces appareils permettent. Cette tendance souligne l'adaptabilité des Smartphones en tant que plateformes créatives et de divertissement.

Car la gestion judicieuse du temps passé sur ces activités de divertissement est essentielle pour maintenir un équilibre entre les sphères de la vie personnelle et académique. Les institutions éducatives peuvent jouer un rôle clé en aidant les étudiants à développer des compétences en gestion du temps et en promouvant une utilisation responsable de ces dispositifs pour préserver leur succès académique.

Les effets physiques indésirables résultent de l'utilisation intensive des Smartphones. Et ils servent d'avertissement quant aux risques potentiels pour la santé et le bien-être des utilisateurs, ce qui souligne l'impératif de promouvoir des habitudes d'utilisation responsables.

Parmi les effets physiques notables, on compte les maux de tête, la fatigue, les douleurs corporelles et les problèmes de vision, tous liés à une utilisation prolongée des Smartphones. Ces constatations soulignent la nécessité de prendre conscience de l'impact physique potentiel de l'utilisation des Smartphones, en particulier en ce qui concerne les postures et la durée d'exposition aux écrans. Résultats corroborés notamment par V. Goswami et D.R. Singh (2016) ; Y.S. Choi (2018) ainsi que A.S.I. Umeh et B.O. Ogbonna (2018).

Par ailleurs, la référence à une étude menée par des chercheurs de la Mayo Clinic en 2013 met en évidence un aspect crucial lié à l'utilisation des Smartphones, à savoir l'influence sur la qualité du sommeil.

Les conclusions de cette recherche révèlent que la luminosité d'écrans de Smartphones perturbe la sécrétion de mélatonine, une hormone essentielle à la régulation du sommeil. Les implications de cette perturbation sur la qualité du sommeil sont significatives. Elles mettent en évidence la nécessité de sensibiliser les utilisateurs aux pratiques permettant de minimiser cet effet néfaste sur le sommeil. Des recommandations pratiques, telles que la réduction de la luminosité et le maintien d'une certaine distance entre le Smartphone et le visage, peuvent contribuer à atténuer cet impact négatif sur le sommeil.

Il est crucial que les universités et les institutions éducatives prennent en compte ces constatations dans leurs programmes de sensibilisation et d'éducation. L'intégration de programmes de bien-être numérique dans les environnements éducatifs peut aider à sensibiliser les étudiants aux risques physiques potentiels liés à l'utilisation des smartphones et à encourager des comportements sains, en mettant l'accent sur des pratiques responsables et équilibrées.

En fin de compte, il est essentiel que les institutions éducatives jouent un rôle central dans la promotion de la santé physique et mentale des étudiants dans un monde de plus en plus numérique.

Les effets psychologiques négatifs découlent de l'utilisation intensive des smartphones et mettent en évidence la nécessité impérieuse de promouvoir une utilisation responsable pour préserver la santé mentale des étudiants.

Ces conclusions mettent en lumière plusieurs constatations significatives concernant les répercussions de l'utilisation des Smartphones sur la santé mentale.

L'effet, le plus couramment signalé est l'oubli, à hauteur de 69,43 %. Cette prévalence peut être attribuée à la nature multitâche des Smartphones, qui peut entraîner des interruptions fréquentes nuisant à la mémoire à court terme. En outre, le déficit d'attention (63,06 %) et la préoccupation constante (57,32 %) révèlent comment la distraction continue causée par ces appareils affecte la concentration et la productivité des utilisateurs.

D'autres effets, tels que la perte d'appétit (55,41 %), l'anxiété (54,78 %), l'irritabilité (54,78 %), l'agitation (49,68 %), la maladresse (46,50 %) et la dépendance à la pornographie (35,67 %), soulignent les risques pour la santé mentale associés à l'utilisation incontrôlée des Smartphones. Ces conclusions soulignent la nécessité d'une sensibilisation accrue aux risques potentiels et encouragent la promotion de comportements sains, notamment la gestion du temps d'écran, la méditation de pleine conscience et l'établissement d'un équilibre entre la connectivité numérique et le bien-être mental.

Les effets négatifs de l'utilisation intensive des Smartphones sur la performance académique des étudiants se focalisent notamment sur la distraction en classe, les fautes d'orthographe et d'autres conséquences de dépendance de la génération numérique. En premier lieu, la proportion élevée de 61,15 % pour la distraction en classe souligne la difficulté pour les étudiants de maintenir leur concentration dans un environnement où les smartphones sont omniprésents. Cette distraction constante peut entraver leur participation active en classe, réduisant ainsi leur capacité à absorber le contenu enseigné.

De plus, les fautes d'orthographe, notées à 56,69 %, ont un impact significatif sur la qualité de la rédaction, de la créativité lexicale et de la communication écrite. Cela se traduit par des conséquences sur les travaux académiques, où une communication claire et correcte est essentielle. Les implications de ces fautes vont au-delà du contexte académique. Elles affectent également la communication en général.

Un taux de 45,22 % d'étudiants arrivant en retard aux cours est attribué à la consultation tardive des Smartphones. De plus, la faible performance académique (44,59 %), l'écriture illisible (43,31 %) et les difficultés de lecture (40,13 %) reflètent les effets plus larges de la dépendance aux Smartphones sur la qualité globale de l'apprentissage.

Ces conséquences sont souvent le résultat d'une perte de concentration et de l'absorption excessive de l'attention d'étudiants par les écrans de Smartphone. En somme, ces données soulignent l'importance de considérer de manière réfléchie l'utilisation des Smartphones en milieu académique, tout en développant des stratégies pour minimiser ces effets et en encourageant une utilisation responsable de ces dispositifs.

Les universités ont un rôle central à jouer en intégrant l'éducation à la littératie numérique dans leurs programmes d'études pour aider les étudiants à gérer de manière plus efficace leur relation avec les Smartphones et à préserver leur performance académique.

Les constatations de cette étude mettent en lumière le rôle central que jouent les Smartphones en tant que sources d'information et de communication à travers les réseaux sociaux. Les médias sociaux ont acquis une place incontestée dans la vie d'étudiants. Ils sont des canaux de communication essentiels pour interagir avec leur réseau personnel.

Parallèlement, l'accès à l'information a connu une transformation significative grâce aux dispositifs offrant une accessibilité accrue à une multitude de ressources. Les Smartphones ont ainsi façonné le mode d'accès à l'information et la manière dont les étudiants s'engagent dans des communications en ligne.

Toutefois, ces résultats révèlent également la nécessité pressante de développer des compétences en littératie numérique et en éducation aux médias. Alors que les Smartphones ont facilité l'accès à l'information et la communication via les réseaux sociaux, ils ont également exposé les utilisateurs à des informations parfois non vérifiées ou biaisées. Pour une navigation critique dans cet environnement en ligne en constante évolution, les étudiants doivent être équipés en compétences nécessaires pour évaluer la fiabilité d'informations et comprendre les implications éthiques et sociales des médias sociaux.

Cette préparation contribuera à autonomiser les étudiants dans leur utilisation des Smartphones en tant que sources d'information et de communication, tout en les aidant à évoluer de manière critique et responsable dans un environnement en ligne de plus en plus complexe.

Conclusion

En conclusion, l'analyse des résultats de cette étude portant sur les effets d'usages des Smartphones chez 157 étudiants de l'ISP/Gombe révèle un tableau complexe de l'impact de ces dispositifs sur différents aspects de la vie quotidienne. Ces résultats soulignent la nécessité d'une réflexion approfondie sur l'utilisation des Smartphones et de l'adoption de mesures pour minimiser les potentiels effets néfastes. Du point de vue académique, il est préoccupant de constater que la distraction en classe, les fautes d'orthographe et d'autres facteurs liés à l'utilisation intensive des Smartphones peuvent influencer négativement la performance académique des étudiants. Ces résultats appellent à une prise de conscience et à des stratégies visant à favoriser une utilisation responsable de ces dispositifs en milieu éducatif. Les effets physiques, tels que les maux de tête, la fatigue générale et la vision troublée, soulignent l'importance de la posture et du temps passé devant l'écran. Ils mettent en évidence la nécessité de sensibiliser les utilisateurs sur la santé physique et de promouvoir des comportements qui préservent leur bien-être.

Enfin, les effets psychologiques, y compris l'oubli, le déficit d'attention et l'anxiété, montrent la manière dont l'utilisation excessive des Smartphones peut perturber la santé mentale et le bien-être. Il est crucial d'éduquer les étudiants sur les risques potentiels et de les encourager à adopter une utilisation consciente de ces dispositifs, tout en recherchant un équilibre sain entre la technologie et leur santé mentale. Les Smartphones sont devenus des compagnons incontournables. Ils offrent un accès à l'information, à la communication et au divertissement sans détruire, ni détruire la formation des enfants. Toutefois, la qualité du Smartphone pèse sur la poche de l'étudiant appelé à se procurer le meilleur et l'alimenter en connexion Internet qui ronge tout autant les finances. Le temps de navigation et le volume des informations obtenues via le Smartphone invitent à réfléchir par deux fois en dépit de tous les avantages évoqués ci-dessus.

Références bibliographiques

- BHUTIA Yodida and TARIANG Amanda, 2016, « Mobile Phone Addiction among college going students in Shillong ». *International Journal of Education and Psychological Research*. Vol.5, N°2.
- BIAN Mengwei and LEUNG Louis, « Linking Loneliness, Shyness, Smartphone Addiction Symptoms, and Patterns of Smartphone Use to Social Capital ». *Social Science Computer Review*. p. 1-19.
- Chern Wong Kok, et al., 2015, "A Study of the relationship between smartphone addiction and loneliness among male and female undergraduates students in UTAR", *Bachelor of social science in psychology*, Universiti Tunku Abdul Rahman.
- CHOI Young-Soon, "A study on the smartphone addiction and physical pain in the university students", *Biomedical Research*, Vol.29, N°16. p. 3162-3168.
- GOSWAMI Vandana and SINGH Divya Rani, 2016, "Impact of mobile phone addiction on adolescent's life: A literature review" *International Journal of Home Science*, Vol.2, n°1. p. 69-74.
- KADJA Pascal Nambo, « La problématique de l'usage abusif du téléphone mobile à l'école », *Communication en Question*, n°4, p.62-76.
- TAKAO Motoharu et al., 2009, "Addictive Personality and Problematic Mobile Phone Use", *Cyberpsychology & Behavior*. Vol.12, N°5, p.501-7.
- UMEH A.S.I. and OGBONNA Brian O., 2018, "Students' addiction to smart phones and its influence on Academic performance" *International Journal of Advanced Multidisciplinary Research*. Vol.5, N°6. p.14-22.
- ZENCIRCI Sevil Akbulut et al., "Evaluation of smartphone addiction and related factors among university students", *International Journal of Research in Medical Sciences*. Vol.6, N°7. p.2210-2216.



LABORATOIRE DE RECHERCHE EN SCIENCE DE L'ÉDUCATION

École Normale Supérieure

LAKISA est une revue spécialisée en sciences de l'éducation. C'est une revue indexée, semestrielle, à comité scientifique et de lecture international. *LAKISA* est hébergée au sein du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine de la recherche. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation (didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, philosophie de l'éducation...). Les langues de publication sont le français et l'anglais. La revue publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques dans les mêmes domaines.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue *LAKISA* sont en libre accès sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)

École Normale Supérieure (ENS)

Université Marien Ngouabi (UMNG)

1 avenue des premières jeux africains (Brazzaville- Congo)

Éditeur : LARSCED

<https://doi.org/10.55595/LAKISA>

www.lakisa.larsced.cg

revue.lakisa@larsced.cg

revue.lakisa@umng.cg

BP : 237, Brazzaville-Congo